N° 1 11 Octobre 1913

# BULLETIN
DE
# L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

## LETTRE AUX MEMBRES DE L'O. E. O.

Chers amis,

Mon prédécesseur, Mlle Lucie Bayer, en nous faisant ses adieux dans le dernier Bulletin, nous a donné un exemple de l'unité dans le service, en disant que le champ d'activité de l'O. E. O. en France étant devenu trop important pour ses forces physiques, elle ferait ailleurs un travail moins astreignant mais pour le même idéal et le même service.

Envoyons-lui nos meilleurs sentiments de gratitude car elle a dépensé toute son énergie dans l'organisation de l'O. E. O. cherchant à l'établir sur des bases solides.

Je m'efforcerai de remplir le mieux possible les fonctions de Représentant National de l'O. E. O. et je compte sur votre coopération à tous dans l'Œuvre qu'il nous est donné d'accomplir... celle de préparer le champ d'action pour Celui qui s'annonce comme devant être un grand Réformateur social et religieux.

Nous envoyons le présent numéro de ce Bulletin à tous les membres de l'O. E. O. pour les mettre au courant de l'orientation de l'Ordre dont l'organisation sera beaucoup plus définie qu'elle ne l'était jusqu'à présent. Son programme — des plus

vastes — est magnifique et il contient du travail pour chacun, selon ses capacités.

Je vous conseille de lire avec soin tout le contenu du Bulletin, afin de bien comprendre ce qui nous est demandé, et mettons-nous joyeusement à l'unisson avec notre jeune Chef et son Etat-major, prenant exemple sur leur merveilleuse activité.

J'espère que les membres de l'O. E. O. connaissant l'anglais s'abonneront au *Herald of the Star*, organe direct du Chef de l'Ordre, et que ceux qui le peuvent ne manqueront pas, au moyen de souscriptions, si minimes fussent-elles, d'aider à faire vivre cette revue destinée selon les paroles de notre chef à être un des canaux par lesquels l'Instructeur Suprême pourra répandre Sa force et Son inspiration.

A vous fraternellement.

ZELMA BLECH.

*P.-S.* — Dans le présent Bulletin se trouvent encartés :

1° Une brochure de propagande O. E. O. conçue dans la note du jour et excellente à répandre.

2° Une petite brochure-programme intitulée *Les Serviteurs de l'Etoile* et s'adressant à l'enfance et à la jeunesse, ainsi qu'une feuille séparée indiquant les conditions d'adhésion.

## RÉUNION DE L'O. E. O. DU 10 AOUT

Le dimanche 10 août dernier eut lieu, à Varengeville-sur-Mer, une réunion de l'Ordre présidée par le chef, avec conférence de M. Arundale. Malheureusement nous n'avons pas de notes qui nous permettent d'en donner un compte rendu.

Plusieurs membres des Sections Anglaise et Française de l'Ordre y assistèrent.

Le chef prononça les paroles suivantes :

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Chers amis,

Nous sommes tous heureux, j'en suis certain, de posséder parmi nous deux Représentants Nationaux, ceux de France et d'Angleterre, à une réunion aussi restreinte et dans une aussi petite localité que Varengeville. Je souhaite tout particulièrement la bienvenue à notre nouveau Représentant National pour la France, M^me^ Zelma Blech.

Je désire vous dire quelques mots du *Herald of the Star*. Vous savez que notre Publication va prendre un développement considérable, et réalisera, je l'espère, de grands progrès. Elle doit devenir un organe international auquel les meilleures autorités seront priées de contribuer sur les problèmes sociaux les plus divers. Le *Herald of the Star* est appelé à constituer l'un des canaux spéciaux du Seigneur, par lequel il communiquera ses messages au monde. Sachez bien que sa bénédiction le suivra. Nous devons, par conséquent, nous estimer heureux de donner notre argent et nos efforts pour le rendre digne de Lui. Nous chercherons également à le répandre aussi largement que possible et contribuerons ainsi à préparer Sa voie en propageant partout l'idée qu'Il sera bientôt parmi nous.

Chacun s'évertuera donc à faire connaître notre Publication. Le fait même de contribuer à l'établissement du canal destiné à distribuer les forces du Seigneur, est un grand privilège. Comme membres de l'Ordre l'un de vos devoirs est de veiller à ce que chaque canal, déversant Sa bénédiction, serve le plus possible et soit aussi digne de Lui qu'il sera en notre pouvoir.

C'est dans ce but que je vous prie de m'aider à accomplir mon devoir de faire du *Herald of the Star* un organe réellement important et répandu dans le monde entier.

# ORGANISATION DE L'ORDRE

## Aux Représentants Nationaux

Chers amis,

Selon le désir qui m'en a été exprimé par le Chef de l'Ordre, je vous charge de rendre publics les points suivants, à propos desquels se sont quelquefois produits des malentendus.

1) Il doit être clairement compris que les nominations au grade violet, dans l'Ordre de l'Étoile d'Orient, sont faites uniquement par le chef lui-même. Certaines considérations spéciales président au recrutement de ses titulaires, et toute demande d'admission est inutile.

L'insigne de ce grade est l'étoile de l'Ordre posée sur un ruban violet auquel se trouve attaché un triangle, or ou argent, selon le rang occupé dans le grade, triangle dans lequel se trouve un soleil levant.

2) L'étoile d'or n'est portée que par le Chef, par le Protecteur, par le Secrétaire particulier du Chef, par le Secrétaire général de l'Ordre et par les Représentants Nationaux. Tous les autres membres de l'Ordre portent une étoile d'argent, quelle que soit leur position.

3) Le Corps de service est organisé par les Représentants Nationaux dans leur pays respectif dès qu'ils le jugent opportun ; l'admission dans ses

rangs dépend de chaque Représentant National qui décide en se conformant à des principes que lui a communiqués le Chef. L'insigne de cette division de l'Ordre est un ruban bleu de la nuance particulière autorisée par le Chef, ainsi qu'une étoile ailée d'un modèle spécial.

4) Les membres de l'Ordre en général, portent le ruban bleu et l'étoile d'argent, quel que soit leur grade.

5) Le groupe que j'ai fondé à Bénarès (Inde) en 1909 et ayant pour couleur distinctive le vieil or qui se porte, soit en sautoir, soit en écharpe, n'a absolument aucun rapport avec l'Ordre de l'Etoile d'Orient.

6) Le Chef désire qu'il soit bien compris que, s'il ne fait pas d'objections à l'usage d'un cérémonial à l'occasion des réunions de l'Ordre, il faut néanmoins que ce cérémonial soit d'abord soumis à son approbation avant d'être adopté, et que l'on ait grand soin de laisser aux membres ne désirant pas de rituel toute liberté à cet égard. Ainsi, au cas où certains membres d'un groupe désireraient un rituel, tandis que d'autres y objecteraient, il serait préférable de former deux groupes plutôt que d'obliger un des deux partis à adopter des méthodes ne convenant pas à son tempérament. Le grand idéal fondamental de l'Ordre est la venue d'un grand Instructeur du Monde, et chaque membre doit avoir la plus complète latitude en ce qui concerne la route par laquelle il essaie d'aller à Lui. Le Chef s'en remet à chaque Représentant National de veiller à ce que tous les tempéraments puissent, autant que possible, trouver des canaux appropriés à leurs aspirations, et de ne permettre à aucun tempérament individuel de s'imposer à ceux qui diffèrent de lui.

7) Il faut aussi noter que l'Ordre par lui-même

ne précise pas « qui » est l'Instructeur suprême pour l'avènement duquel il a été fondé. « Nous croyons à la venue d'un grand Instructeur du Monde », et aucun membre de l'Ordre n'a qualité pour associer un nom particulier à ce titre d'Instructeur du Monde, bien que, naturellement, chacun, en tant qu'individu, soit parfaitement libre d'émettre telle affirmation qu'il lui plaît relativement à sa conviction personnelle. Aucun membre ne devrait, par exemple, déclarer que l'Ordre attend la venue du Christ, ou du Seigneur Maitreya, mais il peut exprimer sa propre croyance, à titre individuel. Les principes de l'Ordre sont contenus dans les cinq déclarations des principes, et c'est à ceux-là seuls que tout membre doit souscrire.

8) Le Chef ne conseille pas de tenir des réunions communes à l'Ordre de l'Etoile d'Orient et à la Société Théosophique, comme cela s'est pratiqué quelquefois, à sa connaissance.

L'Ordre de l'Etoile d'Orient est complètement distinct de la Société Théosophique, et il serait préjudiciable aux intérêts de ces deux organismes de considérer comme identiques les buts pour lesquels ils existent respectivement. De nombreux membres de l'Etoile d'Orient ne font pas partie de la Société Théosophique tandis que bien des membres de la Société Théosophique n'appartiennent pas à l'Ordre de l'Etoile d'Orient, et il est éminemment désirable de ne pas entraver le travail spécial d'aucun de ces mouvements en y faisant pénétrer des principes et des idéals qui ne le concernent pas. En conséquence, le chef désire que les réunions de l'Ordre de l'Etoile d'Orient soient complètement séparées de celles de la Société Théosophique, afin que les personnes faisant partie de l'un de ces groupements, mais non de tous deux, n'éprouvent

pas le sentiment qu'elles ne peuvent être membres de l'un, sans se mettre dans l'alternative d'adhérer, ou tout au moins de s'associer, aux principes de l'autre.

9) L'Ordre de la Table Ronde n'a pas d'attaches officielles avec l'Ordre de l'Étoile d'Orient, mais il est en relations cordiales avec ce dernier, étant donné que les buts de tous deux sont en grande partie analogues.

10) Dans un récent numéro du *Herald of the Star*, mention a été officiellement faite de l'importance qui s'attache pour l'Ordre à la pleine lune de Chaitra (1). La raison pour laquelle le Chef de l'Ordre a recommandé ce jour est, que l'Ordre entier s'est trouvé rapproché de l'Instructeur suprême lors de la pleine lune de Chaitra en 1912. Aucune autre explication ne peut être donnée publiquement aujourd'hui.

11) Les membres de l'Ordre doivent se rendre compte que tout travail destiné à propager les idéals de l'Ordre dans un pays quelconque concerne son Représentant National, qui est le délégué spécial du chef lui-même.

On attend dès lors de tous ceux qui désirent s'engager dans un travail public au profit de l'Ordre, qu'ils consultent le Représentant National et se laissent guider par lui, tant pour ce qui touche aux différentes catégories de travail à entreprendre, qu'en ce qui a trait aux localités à visiter. Ceci s'applique indistinctement à tous les travailleurs.

GEORGE S. ARUNDALE,
Secrétaire particulier,

1. Pleine lune d'avril.

## Aux Membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Amis,

Le Chef de l'Ordre de l'Étoile d'Orient me prie de vous informer de la décision qu'il a prise en vue d'un effort spécial, ayant pour but de donner au *Herald of the Star* une direction plus appropriée qu'il n'a été possible de la faire jusqu'à présent.

Étant donné la grandeur de la cause, il considère que la revue doit pouvoir agir en toute occasion et en quelque endroit que ce soit, comme messager de la venue de l Instructeur suprême. Il désire qu'on n'épargne ni dépense, ni peine, afin qu'elle soit digne de la cause qu'elle représente. Des dispositions ont donc été prises pour agrandir le format et augmenter le nombre de pages et faire publier la revue en Angleterre à partir de janvier 1914. Le *Herald of the Star* paraîtra mensuellement — le 11 — et sera illustré. La direction aura particulièrement le souci de s'assurer le concours des autorités les plus compétentes pour la partie littéraire.

Le Chef désire attirer votre attention sur le fait que l'Ordre de l'Étoile d'Orient a le devoir d'examiner tous les grands problèmes mondials à la lumière de sa connaissance de l'avenir et des lignes générales d'enseignement que l'Instructeur du Monde doit donner à l'humanité lorsqu'Il viendra. La préparation à Sa venue consiste donc, en grande partie, dans la compréhension des forces variées, actuellement à l'œuvre dans le monde : elle consiste encore, dans l'effort d'employer l'intuition pour décider de la meilleure manière de guider les forces dans la direction que les Frères Aînés veulent imprimer à l'évolution du monde.

Le *Herald of the Star* prendra donc pour tâche de traiter toutes sortes de sujets au point de vue de la réadaptation qui sera produite par la venue de l'Instructeur : soit :

*a*) Les nouveaux principes qui devront inspirer l'idéal du citoyen, et les rapports entre races et pays différents.

*b*) Les rapports qui devront être établis entre les diverses religions du monde.

*c*) Les méthodes spéciales que ceux qui croient en la venue prochaine d'un grand Instructeur du Monde pourront employer relativement aux nombreux et urgents problèmes sociaux qui se présentent à nous dans tous les pays et dans tous les départements de l'activité humaine, à savoir, les rapports entre les différentes classes de la société ; la condition du pauvre, de celui qu'on appelle criminel ; le problème du travail, des distractions saines, de l'hygiène, etc.

*d*) Nos rapports avec les autres règnes de la nature et les évolutions différentes, à savoir l'évolution des *Devas*. Beaucoup de membres de l'O. E. O. croient que l'Instructeur du Monde est aussi bien le protecteur des règnes minéral, végétal et animal que celui de notre propre humanité et qu'il existe d'autres évolutions se déroulant à côté de la nôtre, bien qu'invisibles pour la plupart d'entre nous, dont Il guide aussi le progrès et la croissance. Le *Herald of the Star* publiera de temps en temps des articles spéciaux traitant de ces sujets sous une forme nouvelle et frappante.

Etant donné que le message de l'Instructeur est essentiellement un message d'amour, le *Herald of the Star* s'efforcera d'ériger en principe la nécessité de pratiquer activement l'amour dans toutes les circonstances de la vie, d'opposer le réconfort de l'amour aux maux de la civilisation moderne,

de signaler ces maux en indiquant le remède que l'amour pourrait y apporter. La Revue est le messager de tout effort sincère pour résoudre le problème de l'ignorance humaine et du mal qui en résulte ; il accueillera donc toute tentative — quels que soient le point de vue et la foi qui l'inspirent — ayant pour but de combattre avec succès une telle ignorance ; ainsi, de toutes les parties du monde le grand mouvement qui se prépare sera annoncé en cherchant le soulagement de la souffrance. Car chaque effort sincère pour soulager ces maux ou y remédier est pour le monde un progrès sur la voie qui mène à l'Instructeur suprême.

Le *Herald of the Star* accordera une importance très spéciale aux principes d'éducation, partant du principe que toute connaissance doit être un lien entre la vie supérieure de l'esprit et les véhicules inférieurs de l'homme. L'éducation doit non seulement fortifier chez l'enfant le sentiment de sa propre divinité, mais, par elle, l'enfant guidé par l'amour devra apprendre aux autres qu'eux aussi sont les enfants de Dieu, aimés et dirigés par Lui. L'éducation doit être envisagée à ce point de vue, c'est-à-dire qu'elle doit faire éclore le pouvoir d'employer, au service des autres, les facultés que nous possédons. Le *Herald* insistera donc sur les principes exposés dans le *Service dans l'Éducation*, les étudiant et les appliquant aux circonstances individuelles.

Le *Herald of the Star* traitera aussi des sujets tels que : l'avenir de la politique de parti, les caractéristiques nationales, les descriptions de personnes et de lieux ayant un intérêt spécial pour les membres de l'Ordre : Art, Littérature et Science au point de vue de l'avenir ; le Drame comme chemin conduisant à la connaissance des grandes forces qui dirigent le monde ; les problèmes des races

plus jeunes ; nos rapports avec les animaux et les plantes ; les obligations du frère aîné ; l'importance et l'avenir de la musique ; la vie spirituelle dans la compréhension moderne des affaires.

De plus, l'*Herald of the Star* contiendra à chaque trimestre un supplément illustré relatant les progrès de l'Ordre à travers le monde, progrès établis d'après les rapports périodiques envoyés par les Représentants Nationaux.

On apportera le plus grand soin à publier une revue qui soit digne de l'Ordre. La couverture sera exactement de la teinte que le Chef a prescrite comme couleur officielle de l'Ordre de l'Étoile ; des experts seront consultés pour établir la revue dans les meilleures conditions afin d'être assuré que le papier, l'impression et les illustrations seront conformes aux perfectionnements les plus modernes.

Le plan du *Herald of the Star* renouvelé est donc ambitieux ; le Chef n'a pas décidé d'en courir le risque sans avoir au préalable examiné très soigneusement la question des dépenses et les probabilités de vente. En ce qui concerne les dépenses, il est évident qu'une grosse mise de fonds est tout d'abord inévitable et qu'une première somme de 5.000 livres sera probablement nécessaire.

Ce projet a déjà été apprécié ; cela est prouvé par le fait que la somme de 300 livres par an pendant cinq années, vient d'être souscrite par deux généreux donateurs anglais dont l'un n'est même pas un membre de l'Ordre ; d'autres dons moins importants ont été également reçus.

Le Chef espère sincèrement que vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir afin d'aider à réunir le capital nécessaire pour assurer l'existence de la revue à ses débuts. Que votre pays soit un pays de langue anglaise ou non, le nouvel *Herald* sous

sa forme plus attrayante deviendra une force puissante, non seulement en propageant les principes de l'Ordre, mais en devenant progressivement un grand canal, servant à répandre des solutions nouvelles aux problèmes mondiaux. Le *Herald* sera particulièrement en mesure de fournir des informations autorisées données par ceux qui sont réellement aptes à comprendre les nécessités de l'époque ; et ainsi dans le monde entier les membres de l'Ordre et tous ceux que ces questions intéressent se tiendront au courant de la façon dont les chefs de notre mouvement et d'autres organes similaires s'efforcent de préparer la voie pour la venue de l'Instructeur.

Les Représentants Nationaux de l'Ordre dans tous les pays sont cordialement invités à coopérer avec le Chef, en lui envoyant les noms de ceux qui seraient aptes à devenir collaborateurs ; c'est-à-dire dont le savoir expérimenté dans un département quelconque de l'activité humaine, les désignerait pour parler avec autorité des réformes nécessaires au bien de l'humanité.

Le Chef reconnaît pleinement qu'il fait appel aux ressources financières des différentes organisations nationales à un moment où chaque pays a besoin, pour lui-même, de crédits nécessaires pour assurer l'œuvre de propagande dans sa propre sphère ; mais, confiant dans l'influence que le nouvel *Herald of the Star* prendra dans le monde, il pense que cette contribution actuellement nécessaire sera un très réel placement, dont le bénéfice sera l'accroissement immense de connaissances que les grandes vérités soutenues par notre Ordre apporteront au Monde.

Le Chef demande donc à chaque Représentant National d'ouvrir une souscription à cet effet et de lui faire parvenir de temps en temps 82, Drayton

Gardens, Londres, S. W., Angleterre, les dons reçus. Le cas est très urgent, d'autant plus que les dispositions doivent être prises plusieurs mois avant que le premier numéro augmenté du *Herald* ne paraisse (11 janvier) et le Chef désire connaître l'appui sur lequel il pourrait éventuellement compter.

Il a été décidé de publier le nouvel *Herald* à 6 d. le numéro (Indes, à 8/- ; U. S. A. 15 cents; France, 75 cents) abonnement d'un an, six shillings (Indies, Rs. 4/8; U. S. A. $ 1,50 ; France, 7 fr. 50) port payé.

GEORGE S. ARUNDALE.
Secrétaire particulier.

*P.-S.* — Les abonnements annuels ou semestriels devront être adressés de suite à Mr. Edgar Davies, Business Manager, 19 Tavistock Square, London, W. C., England.

## PROGRAMME DE TRAVAIL

82, Drayton Gardens
Londres, S. W.

Cher ami,

A) Comme vous le savez, par le prospectus que vous avez reçu concernant l'extension importante du *Herald of the Star*, notre Chef désire réunir les matériaux prouvant les progrès réalisés par tous les mouvements de réforme sérieux à travers le monde, ayant ou non rapport à l'Ordre de l'Etoile d'Orient.

Il désire que les membres de l'Ordre se familiarisent avec les efforts donnés actuellement pour ré-

soudre les problèmes de la vie présente, au lieu de se contenter à prendre part aux réunions et à étudier la littérature de l'Ordre de l'Etoile d'Orient ainsi que celle de la Théosophie.

Afin de répondre aux besoins des peuples parmi lesquels nous vivons, les membres de notre Ordre doivent bien posséder l'histoire de leurs pays, leurs conditions politiques, considérées avec impartialité, leurs conditions sociales et les tentatives faites pour trouver des solutions en employant les organisations existantes De plus ils devront s'astreindre à étudier les principes fondamentaux des religions, autres que la leur, dans des ouvrages écrits par des auteurs compétents. Afin d'être capables de traiter avec intelligence, soit par la parole, soit par écrit, des questions concernant les problèmes de la vie actuelle, tels qu ils sont généralement admis par les autorités de l'époque, hommes d'Etat, philosophes, réformateurs théologiens. Il lui sera ainsi non seulement possible de distinguer dans quelles directions les réformes sont déjà à signaler, mais encore pourra-t il, du fait même de son intuition (dont il a fait preuve au sujet de la venue d'un grand Instructeur du monde) indiquer les moyens probables par lesquels on atteindra les véritables solutions.

Dans l'intention de venir en aide aux membres, surtout à ceux d'autres pays, par le choix des meilleurs livres, traitant des nombreux problèmes qui se posent à l'humanité, je vous prie instamment de bien vouloir faire un choix minutieux, tout en ayant recours à l'aide le plus compétent auquel vous puissiez faire appel, d'écrits provenant d'autorités reconnues et acceptées, sous forme de comptes rendus, manuels, brochures, etc. Sur les sujets suivants, ainsi que tous autres livres d'une importance vitale pour votre pays.

Titres. Editeurs. Prix. Traduits en...

1) L'histoire générale la plus impartiale de votre pays et la moins volumineuse.

2) L'histoire impartiale du développement religieux de votre pays, par périodes, ou en son ensemble. Le mouvement du « Higher Criticism » (Critique supérieure).

3) L'histoire de l'éducation dans votre pays.

*a*) Conditions actuelles.

*b*) Besoins et avenir.

4) Déclarations les plus impartiales au sujet des conditions politiques de votre pays, avec indications des caractéristiques des différents partis.

Quelles sont les réformes politiques urgentes, au dire de vos meilleurs politiciens et quelles sont ces réformes ?

5) Conditions du mouvement pacifiste dans votre pays. Renseignements à demander aux Sociétés Pacifistes concernant l'état du sentiment public au sujet du désarmement et de l'Arbitrage International, avec brochures à l'appui.

6) Paupérisme et les moyens employés à le soulager.

1) Par l'initiative de l'Etat.

2) Par l'initiative individuelle et collective.

7) Ouvrages sur les progrès accomplis dans votre pays en science et en médecine, concernant l'élargissement des facultés de la conscience, hypnotisme, recherches psychiques, etc., reconnues officiellement.

Envoi d'écrits concernant la « Chimie Occulte » de Mme Besant et M. Léadbeater, de livres sur les données les plus récentes de la psychologie et de l'éthique.

8) Noms de peintres et leurs œuvres, de musiciens et leurs compositions, d'auteurs et leur littérature, d'auteurs dramatiques et leurs drames,

ayant le mieux interprété l'éveil spirituel qui s'annonce dans le monde.

9) Ouvrages sur les conditions sociales.

*a*) Votre meilleur livre sur la liberté.

*b*) Tout écrit dans lequel l'esprit hiérarchique en évolution se trouve nettement indiqué par des auteurs connus.

*c*) Conditions et traitement de la criminalité ainsi que les moyens employés à la réformer.

*d*) Progrès de l'esprit coopératif et de l'admission des ouvriers aux bénéfices des relations entre patrons et employés.

Les mouvements du « Higher Socialisme » (Socialisme supérieur) et du « Women's Labour » (Travail des Femmes).

*e*) Conditions politiques de la femme et des lois concernant ses droits envers ses enfants.

*f*) Problèmes de l'alcoolisme, de l'épargne et des causes de la misère.

*g*) Mouvements cherchant à offrir au peuple des distractions plus saines que celles qu'il a actuellement.

*h*) Mouvements de réformes de l'alimentation, de l'hygiène, etc.

*i*) Nos devoirs envers les animaux et tout ce qui vit.

10) Que fait-on dans votre pays pour l'éducation des enfants ?

1) Sentiment de leur responsabilité comme citoyens de leur pays.

2) Appréciation des points remarquables dans d'autres nations.

11) Problème de la traite des blanches.

Je serais très content de recevoir un exemplaire de tous les ouvrages que vous mentionnerez dans votre rapport, afin que le Chef puisse les joindre à la bibliothèque établie à Londres, qui contiendra

des ouvrages sur toutes les questions intéressant les membres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. Le Chef serait, le cas échéant, tout disposé à prendre à sa charge le prix d'achat des livres envoyés.

Votre liste de livres sera publiée dans le *Herald of the Star* à l'usage des travailleurs dans toutes les parties du monde.

B) Le Chef désire également recevoir une carte de votre pays, faite expressément pour indiquer les villes où se trouvent des centres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. Les cartes partielles serviront à composer une carte générale du monde montrant l'accroissement de l'Ordre dans les différents pays.

Souvenir cordial et fraternel.

G. A.

## LE JOURNAL " THE HERALD OF THE STAR "

### Service des illustrations

19, Tavistock Square
London, N. C...

On demande pour le *Herald of the Star* :

1° Des photographies des temples, mosquées ou églises, anciennes ou modernes les plus célèbres de votre pays, accompagnées chacune d'une courte description historique.

2° Des photographies de personnes dirigeant actuellement, dans votre pays ou ayant dirigé dans le passé des mouvements humanitaires ou autres mouvements réformistes.

3° Des illustrations se rapportant à toutes les grandes plaies sociales de votre pays qui appellent une réforme, des gravures représentant par exem-

ple des travailleurs s'épuisant à des besognes très pénibles pour le compte de sous-entrepreneurs qui les exploitent, ou employés dans des industries insalubres, ou à des occupations brutales et dégradantes, ou à des métiers rémunérés par des salaires dérisoires.

Et vice versa : Des illustrations se rapportant aux moyens spéciaux mis en œuvre dans votre pays pour combattre des plaies sociales avérées, telles que le travail des enfants, la traite des blanches, les sévices envers les races inférieures, la mortalité infantile due à l'ignorance ou à la pauvreté des mères, la cruauté envers les animaux, l'éducation des classes pauvres, la maladie.

De courtes notices descriptives seraient les bienvenues.

4° Des gravures, frappantes et remarquables (photographies, gravures en couleur, etc.) représentant le Christ, Hermès, le Seigneur Bouddha, Zoroastre, Orphée, Shri Krishna, Saint Patrick, et autres grands instructeurs.

Les reproductions de statues, tableaux ou images, accompagnées d'une notice signalant les points spécialement dignes d'attention seront les bienvenues.

On pourrait mentionner comme exemple le fait qu'il existe une mosaïque représentant le Christ, et particulièrement intéressante, dans la cathédrale de Mont-Réale (Palerme, Sicile), et qu'il y a une remarquable statue du Seigneur Bouddha au musée de Lahore (Inde).

5° Des photographies de temples et monuments célèbres de la Grèce ancienne, de Rome, de l'Egypte, de l'Inde, ainsi que de toutes ruines bien connues et plus ou moins bien conservées, ou des lieux de pèlerinage (Lourdes par exemple), ou de lieux saints associés à des miracles, etc...

6° Des photographies de lieux ou paysages in-

téressants se rattachant à l'itinéraire historique de quelque grand instructeur, comme par exemple l'itinéraire du Seigneur Bouddha dans le nord de l'Inde, de Ramanujacharya dans le sud de l'Inde, du Christ en Palestine, etc...

On pourrait demander aux membres résidant près de quelque localité notable située sur de tels itinéraires d'en envoyer des photographies.

7° Des photographies de lieux où ont vécu les promoteurs de grands mouvements réformistes. Le terme promoteur s'applique ici à ceux qui ont contribué à faire exécuter des réformes, comme par exemple Dickens et la loi anglaise sur les pauvres.

8° Des photographies des localités suivantes :

*a*) New Grange, près de Dublin, Irlande.

*b*) Taormina, Sicile.

*c*) Ile de Saint-Honorat, près Cannes, Alpes-Maritimes.

9° Des notices et illustrations répondant à la question : « De quelles manières mon pays se distingue-t-il en contribuant à la paix, au bonheur et au progrès du monde ? »

Comme par exemple pour l'Angleterre : Wilberforce et l'abolition de l'esclavage ; Lord Lister et l'antiseptie chirurgicale ; Florence Nightingale et le mouvement de la Croix-Rouge, etc...

*N. B.* — Les réponses à cette question devraient comprendre la mention de tous les appareils destinés à améliorer les conditions de la vie, et citer des cas d'abnégation nationale ayant eu des conséquences considérables.

10° Des illustrations ayant trait aux méthodes modernes d'éducation (comme par exemple la méthode Montessori), aux réformes pénitentiaires, à l'apprentissage du civisme (comme George Junior republics), qui donnent des résultats favorables dans votre pays.

L'éditeur payera volontiers les illustrations qui lui seront envoyées en conformité avec les désidérata ci-dessus.

*N. B.* — Toutes les illustrations ou photographies devront être accompagnées de l'autorisation de les reproduire ou d'indications suffisantes quant à la manière dont ce droit peut être obtenu.

## RÉUNION DE L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

**Tenue à Londres le 13 juin 1913**

M. J. Krishnamurti prend la parole et prononce l'allocution suivante :

Mes amis,

Vous savez tous qu'il s'est élevé beaucoup de difficultés, principalement aux Indes, à propos de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. Je suis néanmoins heureux de pouvoir annoncer que pratiquement aucune défection ne s'est produite parmi les membres, mais qu'au contraire beaucoup de nouveaux travailleurs, pleins de bonne volonté, se sont joints à nous pour préparer les voies au Seigneur.

Je m'aperçois qu'il s'est produit quelques malentendus relativement aux rapports entre le Temple de la Rose-Croix et notre Ordre. Le Temple de la Rose-Croix est une organisation semblable à la nôtre, destinée à préparer les voies au Seigneur, mais son mode de travail est entièrement rituélique et elle n'est actuellement pas en relations officielles avec l'O. E. O. bien que naturellement chacun de ces deux organismes appartienne à l'œuvre commune. Je désire également qu'il soit claire-

ment compris que les réunions de l'O. E. O. ne doivent pas être confondues avec celles de la Société Théosophique. La S. T. et l'O. E. O. ont des buts tout à fait distincts et différents, et nous ne devons permettre ni à l'O. E. O. de s'ingérer dans la S. T., ni à la S. T. de s'ingérer dans l'O. E. O. Il peut arriver à beaucoup de gens de trouver très utile l'un ou l'autre de ces mouvements, mais non pas nécessairement tous les deux, de sorte qu'il nous faut veiller à ce que chaque société soit entièrement indépendante, malgré qu'un grand nombre d'entre nous travaillent dans toutes deux. Souvenons-nous aussi qu'il nous faut être tous mutuellement tolérants à l'égard de la façon dont les autres pensent et travaillent. Travaillez et pensez du mieux que vous pouvez et permettez aux autres d'en faire de même, quelque différentes que leurs méthodes puissent être des vôtres.

Je suis heureux de vous dire que l'Ordre gagne rapidement du terrain en beaucoup d'endroits par le monde entier, et qu'un travail excellent a été accompli en Angleterre par notre Représentant National, Lady Emily Luytens. Elle a travaillé avec beaucoup d'activité et je désire la remercier pour tout ce qu'elle a fait.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous mon cher ami le professeur Wodehouse, le Secrétaire général de l'Ordre, ainsi que le D[r] Rocke. J'ai la conviction qu'avec une troupe si dévouée de serviteurs beaucoup de choses seront accomplies au cours de l'année qui vient.

J'ai le plaisir de vous présenter mon secrétaire particulier, M. Arundale, qui occupait dernièrement le poste de Principal du Collège Central Hindou à Bénarès. Il est très connu aux Indes comme orateur et comme travailleur dévoué au service de l'O. E. O.

## Allocution de M. G. Arundale

Cher Chef, chers amis,

C'est aujourd'hui la première fois que j'ai l'occasion de parler en Angleterre devant des membres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. Au cours des quelques dernières années j'ai parlé aux Indes devant un grand nombre de personnes, et connaissant bien mes amis hindous il m'a été, je l'espère, possible de parler avec quelque utilité. Mais chaque contrée a son propre tempérament, son propre genre de travail, sa propre individualité, de sorte que, parlant pour la première fois sur ce sujet devant un auditoire anglais, il ne me sera peut-être pas facile de découvrir ce qu'il y a au fond de l'esprit de mes auditeurs afin de parvenir à l'atteindre, et pouvoir ainsi, dans la mesure de mes facultés, aider chacun de la façon qui lui est nécessaire. Je vais essayer de vous exposer ce qui me paraît être les principes fondamentaux auxquels les membres de l'Ordre de l'Etoile d'Orient ont à se conformer dans leur travail.

Le premier point, dont il importe de se rendre compte est que notre ordre repose sur une base fort large. Mais à mesure que l'Ordre se développe, et à mesure qu'un nombre croissant de membres y sont admis, il n'est pas possible d'éviter que parfois ses idéals ne soient rétrécis, et que les individus n'introduisent des dogmes à la place des principes qui à l'origine les avaient réunis. Vous constaterez que la plupart de ceux qui se sont enrôlés dans notre ordre l'ont fait en partant du seul principe — le principe à la base de l'Ordre même — qu'ils croient à la venue d'un grand Instructeur. J'aimerais si possible à faire ressortir combien il est important de s'en

tenir à ce principe et de ne pas s'en écarter. A mesure que nous avançons dans l'Ordre, à mesure que nous apercevons devant nous différents champs d'activité, et que nous sentons la pression des forces qui se tiennent derrière nous, il pourra nous arriver d'apercevoir des subdivisions particulières de ce grand principe, des façons diverses dont il est possible de le mettre en pratique dans la vie journalière, et comme exemple d'une pareille subdivision je prendrai volontiers le mouvement que notre Chef a mentionné, le Temple de la Rose-Croix. Voilà, me semble-t-il, un mouvement très important qui pourrait avoir beaucoup de travail utile et précieux à faire dans l'avenir. Si je m'avisais d'émettre quelques suppositions sur le rôle qu'il jouera, je dirais que son cérémonial pourrait former la base d'une partie du grand aspect rituélique de la nouvelle religion. Alors qu'il peut arriver à un grand nombre d'entre nous de puiser dans cet Ordre beaucoup d'inspiration — et je suis un de ceux qui y puisent une telle inspiration — il me semble néanmoins qu'en essayant de parler de la venue du grand Instructeur nous devrions exposer au public ce fait dans toute sa simplicité, c'est-à-dire en évitant de déconcerter les gens par nos activités accessoires, et en leur laissant le soin de découvrir plus tard des manières de servir et des mouvements auxquels se joindre. Chacun d'eux découvrira plus facilement de telles manières de servir lorsqu'il se sera imprégné de l'esprit de l'Ordre. Quelque grand que soit le rôle qu'aura à jouer le cérémonial dans l'œuvre qui se présente à nous, il faut cependant nous rendre compte que ce rôle est secondaire, et constitue un moyen pour atteindre un but mais non le but lui-même.

Si je mentionne cette subdivision, c'est à cause du travail si précieux qu'elle accomplit, et elle fait

déjà tant de choses pour un si grand nombre de personnes, que nous pourrions penser que tout bon membre de l'O. E. O. devrait devenir membre du Temple de la Rose-Croix. Mais je ne suis pas disposé à adopter cette opinion. A vrai dire je ne désire même pas parler des « bons membres de l'O. E. O. », car alors nous commencerions à employer le mot « orthodoxe », puis aussi le mot « hétérodoxe », et nous tomberions dans l'erreur où sont tombés tant d'autres mouvements qui se sont fractionnés en diverses factions guerroyant les unes contre les autres. L'unique fait qui importe entre tous, c'est qu'alors que nos goûts et notre tempérament peuvent nous entraîner dans l'une ou l'autre des subdivisions particulières de l'Ordre, nous devons cependant nous souvenir que nous sommes les propagateurs d'une grande idée fondamentale, et qu'ainsi notre devoir est d'imposer à l'attention publique l'unique fait fondamental, et cet unique fait fondamental seulement. Nous ne voulons pas que les gens soient déconcertés par les diverses subdivisions du travail, car, au point de vue public, le fait important est que nous nous efforcions de montrer qu'un grand Instructeur va venir dans le monde pour lui donner une impulsion nouvelle et lui infuser un esprit nouveau ; et tous ceux qui ont le sentiment de cette venue — qu'ils se joignent ou non à l'Ordre — ceux-là sont en vérité des membres de l'O. E. O., quel que puisse être leur tempérament individuel.

J'insisterais aussi vivement sur l'importance de reconnaître le fait qu'il se trouve des membres de cet Ordre par le monde entier, certains étant chrétiens, d'autres hindous, d'autres bouddhistes, d'autres parsis, etc. Il y a des fidèles de toutes ces grandes religions qui sont membres de l'O. E. O., et si vous alliez dans ces contrées, membre de

l'O. E. O. et enthousiaste comme vous l'êtes, vous seriez impatients de faire connaître Sa venue à ces autres individus appartenant à des religions étrangères. Par conséquent — et puisqu'on ne sait jamais quand on peut avoir à se rendre au loin parmi des gens professant une religion différente de la sienne — il est nécessaire que chacun de vous maintienne cet idéal d'un grand Instructeur au-dessus des conventions spéciales parmi lesquelles il vit. Vous pouvez, si cela vous plaît, penser à Lui comme étant le Christ, le Seigneur Maitréya, le Bodhisattva, ou Lui donner tel nom qui corresponde à votre religion et votre tempérament ; mais il vous faut vous rendre compte que le fait capital à tenir présent à l'esprit est que quand viendra le grand Instructeur il viendra pour toutes les religions, car il appartient à toutes les religions. Il existe pour toutes les époques et toutes les religions, alors que nous vivons à l'époque particulière dans laquelle nous sommes nés, et que tous les petits détails de la vie journalière influent grandement sur votre travail quotidien, notre façon de considérer les choses et notre tempérament. Souvenez-vous que le grand Instructeur a une mission qui ne se borne pas au message spécial qu'il dispensera au monde dans l'état où il est à présent ; le message qu'il a pour mission de proclamer s'étend sur des dizaines de milliers d'années, il est au-dessus de toutes les conventions locales et temporaires, car il est une expression du principe fondamental de toutes les religions.

C'est pour cela que je vous engagerais vivement à essayer d'étudier les idéals que les membres d'autres religions associent à la venue d'un grand Instructeur, la façon dont vos collègues hindous envisagent cette venue, la façon dont vos camarades parsis ou bouddhistes considèrent le grand Instructeur, de

quelle nature est l'idéal qu'ils s'en forment, et comment leur idéal les inspire. Si vous ne pensez qu'à votre propre idéal, si vous pensez à Lui comme étant un grand Instructeur qui vient vers vous en particulier, alors vous ignorerez une partie de la grande beauté de Sa venue. Ce qui importe, ce n'est pas le fait qu'Il vient pour vous, mais le fait qu'Il vient pour tous. Il sera toutes choses pour tous les hommes, et lorsqu'Il viendra parmi les Hindous Il présentera l'hindouisme sous sa forme idéale, de même qu'ici Il présentera aux Chrétiens le christianisme sous sa forme idéale. Quelle que soit la foi de ceux parmi lesquels Il vivra, Il sera pour eux l'inspiration dont ils ont rêvé si longtemps. Si vous vous rappelez ceci, il vous sera plus facile de vous élever au-dessus des conventions qui parfois font tant de mal dans le monde. Pensez aux attaques nombreuses que notre vénérée protectrice, M^me^ Besant, a eu à subir sous prétexte qu'ici elle donne à son inspiration un extérieur chrétien, mais qu'aux Indes elle la revêt de dehors hindous. Le public pense aux Indes qu'elle est une hypocrite, car, disent-ils, si elle aime tant l'hindouisme, pourquoi ne le prêche-t-elle pas dans les pays chrétiens? Mais elle se rend compte que la vérité doit être enrobée dans la forme sous laquelle les hommes pourront la comprendre, aussi lui est-il nécessaire de la présenter sous un aspect chrétien dans les pays chrétiens.

Lorsque le grand Instructeur viendra, Il sera Lui aussi toutes choses pour tous les hommes, quoique sur une échelle infiniment plus vaste qu'il n'est possible à M^me^ Besant elle-même de l'être. Soyons donc pleins de tolérance, afin qu'ainsi nous puissions être capables de reconnaître la grande vérité partout où ira l'Instructeur et sous quelque forme qu'Il la présente. Mieux vaut donc de ne pas émettre d'affirmations dogmatiques relativement à la

forme de la vérité qu'Il exposera ou la façon dont Il parlera, car le grand Instructeur parlera à chacun selon ses besoins. Aussi convient-il de nous rappeler que chaque membre de l'O. E. O. est un représentant du grand Instructeur, et que nous devons être pour d'autres un pâle reflet de sa gloire lorsqu'Il viendra.

Je pense que chacun de nous a une grande mission. Cette mission est d'apprendre à devenir plus tard un grand messager en s'exerçant à être dès maintenant un humble messager, car si nous parlons des grands Messagers de la Loge blanche, si nous entendons parler d'Instructeurs suprêmes venant de temps à autre dans le monde, si nous entendons parler de grands Maîtres et grands Sages qui vont parmi nous, leurs jeunes frères, il s'ensuit que nous aussi nous devrons un jour atteindre ce niveau élevé et devenir des instructeurs sur une échelle toujours croissante. Il nous faut dès à présent tendre vers ce but, et une partie du privilège que je partage avec vous est qu'en nous joignant à cet Ordre nous sommes devenus Ses messagers. Partout où vous allez et quels que soient les gens parmi lesquels vous vous trouviez, rendez-vous compte que vous êtes des messagers; et si vous vous rendez vraiment compte que vous avez un message de Lui à apporter, vous n'essayerez pas de le présenter sous la forme qui conviendrait à vos propres besoins, mais sous la forme nécessaire à ceux que vous essayez d'aider.

Votre attitude première doit être celle du chercheur. Quel message avez-vous à faire connaître et comment vous faut-il le présenter pour qu'il satisfasse aux besoins de ceux à qui vous l'apporterez? Il n'est pas question de la façon particulière dont vous avez reçu la vérité, mais plutôt de la façon dont elle pénétrera plus facilement dans le cœur de

la personne qu'il vous faut essayer d'aider. En ce qui me concerne personnellement, m'adressant pour la première fois à cet auditoire, je suis en butte à la difficulté de ne pas savoir exactement si j'atteins le cœur de ceux à qui je parle. Si j'ai le privilège de vous parler de temps en temps, j'apprendrai graduellement à vaincre cette difficulté. Il vous faut essayer graduellement de comprendre et surtout de sympathiser, il vous faut vous rendre compte que le message que vous avez à annoncer est un message d'amour, de compréhension et de sympathie. La seule façon dont il vous sera possible d'aider une personne sera d'être pour quelque temps un peu supérieure à elle. Lorsque cette personne sera plongée dans l'affliction et les difficultés, il vous faudra être un peu plus joyeux afin que votre joie puisse se transmettre à elle, lorsqu'elle sera triste vous lui enverrez un peu de votre confiance. Vous intensifierez en vous-mêmes la note qui lui manque momentanément. Vous devrez aller vers cette personne et traverser le mur qui la sépare de vous en lui présentant quelque chose qui soit susceptible d'attirer facilement son attention. Vous devez être prêts à aider tout le monde, mais de la façon dont chacun a besoin qu'on l'aide. A quelque degré que la vérité puisse revêtir pour vous une forme et une couleur spéciale, ces attributs devraient être tenus dans l'ombre : ils ne sont que les vaisseaux dans lesquels la force est déversée par ceux qui vous inspirent. Mais lorsque vous apportez à d'autres cette vérité afin qu'elle soit pour eux l'Eau de la Vie, veillez à ce que la couleur de votre eau soit la couleur qu'il leur faut et que votre offrande soit d'une couleur qui corresponde à leurs besoins et à leurs désirs, de sorte qu'elle soit la bienvenue et puisse leur être salutaire.

Quittant maintenant cet aspect plutôt théorique,

j'aimerais à passer à une question pratique ; car l'aspect pratique est très important. Il est nécessaire pour tous les membres de l'Ordre de se rendre compte qu'ils doivent être sérieux et positifs dans leur travail, et cela tout autant lorsqu'ils travaillent pour l'O. E. O. que lorsqu'ils se rendent à leur tâche quotidienne. La qualité de membre de l'Ordre, ce privilège si précieux, le plus précieux de ceux dont aucun d'entre nous soit investi, ce privilège doit être mis en œuvre jusqu'à l'extrême limite du possible, de façon à former des instruments susceptibles d'être employés pour n'importe quel but. Il est nécessaire que les groupes soient imbus du sérieux qui convient aux affaires et fassent descendre jusque dans les détails de la vie pratique l'esprit du grand Instructeur qu'ils espèrent accueillir un jour.

Nous entendons quelquefois dire à notre vénérée protectrice qu'il est possible même à des gens ordinaires comme nous d'être mis plus étroitement en rapports avec les grands Maîtres et les grands Gouverneurs du monde que nous n'avons à présent l'avantage de l'être. Elle nous dit que c'est là le plus grand des privilèges que nous puissions espérer obtenir, et qu'il fait de nous des instructeurs meilleurs que nous ne le pourrions être sans cela. Plus nous nous approchons de Lui, plus nous pouvons devenir des membres conscients de Sa famille. Le monde entier est Sa famille, mais plus il nous est possible de sentir vivement que nous sommes les enfants du Père — les jeunes frères des Frères aînés — plus il nous est possible de sentir cela dans notre vie journalière, et plus nous pouvons donner d'aide à notre entourage et ce faisant l'améliorer. Pour réaliser cela il nous faut être également aptes à l'action et à la méditation, également versés dans la pratique et dans la théorie, et si nous

pouvons, par exemple, décider d'étudier les livres traitant des aspects divers de notre mouvement et d'examiner les preuves en faveur de la venue du grand Instructeur, il est également nécessaire que nous mettions ces connaissances en pratique. Les hommes s'imaginent parfois que lorsqu'ils ont étudié et avancé des idées et des arguments ils ont fait tout ce qu'il fallait faire. Lorsqu'ils sont en compagnie d'un ami et lui montrent tous les textes des Ecritures Saintes en faveur de la venue d'un grand Instructeur, ils ont l'impression d'avoir fait tout leur devoir. Ils n'ont, en réalité, fait qu'une partie de leur devoir, car il nous est dit que l'exemple est plus efficace que le précepte. Ce qui est autrement important, c'est que vous éleviez les yeux vers le grand Instructeur et le fassiez descendre jusqu'auprès de vous, afin qu'il se tienne derrière vous de telle sorte que les gens qui vous croisent dans la rue, et que vous ne connaissez même pas, puissent entrevoir une lueur de Lui par la façon dont vous regardez le monde, par la façon dont vous rendez service à ceux qui vous entourent.

Si nous faisions de l'Instructeur le constant objet de nos pensées afin qu'Il puisse se tenir derrière nous et être avec vous, Il est si fort, si plein d'amour et si compatissant, qu'il me semble que le monde Le reconnaîtrait inévitablement. Nous devons Lui permettre de rayonner à travers nous. Il est en vérité tout puissant, mais le voile de notre ignorance peut nous séparer de Lui. Aussi, pour renverser cette barrière et faire voir aux autres la force qu'en tant que membres de cet Ordre nous possédons indubitablement, devons-nous exécuter tout ce que nous faisons d'une manière plus parfaite parce qu'Il est près de nous et parce qu'Il nous observe. Nous pensons quelquefois que le grand Instructeur est au fin fond de l'Himalaya et

ne voit peut-être qu'à vol d'oiseau la situation et les progrès de Son Ordre, sans se rendre compte de ce que fait chaque individu. Mais je ne saurais trop fortement vous assurer qu'Il observe chacun d'entre nous, évalue nos capacités respectives pour le service, juge de notre pouvoir de substituer le sacrifice de soi-même à la recherche égoïste du soi personnel. L'erreur et l'ignorance sont de notre côté et non du Sien. En portant Son étoile nous avons le grand privilège de Le faire venir si près de nous que nous ne pouvons jamais être seuls, et nous devrions par suite être capables de Le faire voir aux autres à travers nous. On devrait nous reconnaître parmi ceux qui ne sont pas membres de l'Ordre, par le fait que nous semblons nous harmoniser davantage avec ceux qui nous entourent et nous mieux adapter aux besoins des autres. Si, comme cela doit être, il y a un sentier conduisant à Lui, ce sentier consiste dans les petits actes journaliers de service, il consiste à être aussi bon et aussi serviable que possible, et c'est de cette façon et de nulle autre que nous pouvons préparer Ses voies.

C'est là chose bien simple mais rendue bien difficile par toutes les conventions et toutes les coutumes, par l'idée que nous nous faisons que les autres personnes pensent de nous. Lorsque nous ne nous montrons pas conformes à ce que l on attendait de nous on se rit de nous, on nous prend pour des excentriques (cranks), on pense que nous menons une vie qui est bien étrange. Je ne suppose pas que nous ayons besoin que les membres de l'O. E. O. paraissent des gens bizarres, nous n'avons pas besoin non plus qu'ils soient infatués d'eux-mêmes au point de vouloir s'imposer à autrui, nous désirons plutôt qu'ils soient reconnus pour des gens vers lesquels les autres se tournent naturel-

lement aux heures de détresse. Ceci est facile à dire mais difficile à accomplir. Notre faiblesse réside dans le fait que nous exécutons nos actes de service imparfaitement et bien souvent, surtout en Occident, nous nous en cachons de peur que les gens n'en rient. Or le Christ accomplissait Ses actes de service qu'il y ait ou non des témoins, et on riait de lui. Mais on ne rit plus de Lui maintenant. Laissez donc les gens rire s'ils le veulent, pour chaque personne qui rit, il y en aura dix que nous serons capables d'aider et qui deviendront meilleures par notre présence. Nous pouvons bien nous résoudre à supporter l'unique moquerie si elle est la rançon des dix petits actes de service qui auront contribué à rendre la vie plus douce à nos semblables.

J'aimerais à indiquer ici qu'il n'entre pas dans la caractéristique essentielle de l'Ordre d'amener les gens à croire à la venue de l'Instructeur, non plus que de les amener à croire à la réincarnation et au karma ou à sympathiser avec la Société Théosophique.

Ce qu'il nous faut faire c'est nous rendre utiles. Si croire à la réincarnation peut être utile à un individu, et que nous reconnaissions la vérité de cette doctrine, présentons-la à cet individu, mais si elle ne lui est pas utile ne la lui présentons pas, car elle serait probablement une barrière pour lui. L'essence de notre contrat, en tant que membres de l'O. E. O. — pour employer une expression légale — est de mettre l'aptitude à servir au-dessus de tous les autres devoirs, et le mode selon lequel s'exercera notre serviabilité n'importe aucunement pourvu qu'elle conduise les hommes à Ses pieds, même si elle paraît à notre faible vision ne le faire qu'imparfaitement. Il n'est pas nécessaire que les hommes sachent qu'ils marchent vers Lui ; ils pour-

raient ne pas montrer beaucoup d'empressement à être conduits vers Lui en tant que revêtant la forme qu'Il assume pour nos yeux. Plus d'un membre chrétien de l'Ordre répugnerait à dire que c'est le Seigneur Maitreya qu'il attend, et bien des membres hindous diraient : « Nous n'attendons pas le Christ, nous attendons Shri Krishna. » Mais le grand Instructeur, par quelque nom qu'on l'appelle, aura une vérité à donner à chacun. Ainsi, il n'est pas tant question de formes ou de dogmes que d'aptitude à servir, de cette aptitude à servir pratiquement qui consiste à reconnaître les besoins d'autrui, à chercher à les comprendre et à y pourvoir.

Aux Indes, dans notre O. E. O., nous jouissons d'un grand avantage qui, je crois, n'existe pas ici. Les membres hindous de l'O. E. O. reconnaissent l'autorité, s'inclinent devant elle, coopèrent avec elle, travaillent avec elle, et tout cela parce qu'ils comprennent le principe du Dharma. Il nous est impossible de dire sous quel point de vue le grand Instructeur envisagera les problèmes sociaux lorsqu'Il viendra. Nous ne savons pas, ou du moins je ne sais pas, quelles seront ses vues en ce qui concerne la guerre, les problèmes industriels ou religieux, ni ce qu'Il décidera à leur égard. Mais je sais une chose, qu'il m'est précieux de savoir, et c'est qu'il y a des personnes plus évoluées que moi, et qui en savent évidemment davantage que moi. Celles-là, j'essayerai de les comprendre, elles, et leur manière de voir et de ne pas la rejeter parce que ce n'est pas celle du parti auquel j'appartiens ou des gens que je fréquente ; de sorte que si ceux que je reconnais ainsi comme plus grands que moi, le sont en réalité, je grandirai par le fait d'être en harmonie avec eux. Aux Indes c'est là chose facile. Lorsqu'un homme a reconnu un être qui lui est spiri-

tuellement supérieur, il essaye de comprendre ce qu'est le champ de compréhension plus vaste où vit le supérieur ; et comme le point de vue le plus large contient celui qui est plus limité, l'être dont le niveau surpasse le vôtre non seulement vous renferme, mais encore toute cette sagesse et cette puissance le rendent votre supérieur. Il s'ensuit que nous devons être à la recherche de personnes supérieures à nous. Dans le monde la plupart des gens essayent de paraître supérieurs aux autres. Aux cours de nos vies passées nous nous sommes, sans doute aussi, efforcés d'acquérir la suprématie sur ceux qui nous entouraient, et j'espère que nous y avons plus ou moins réussi, car c'est là un stade nécessaire. Mais dans la vie spirituelle nous avons pour tâche de découvrir ceux qui sont spirituellement plus grands que nous, puis sans accepter aveuglément tout ce qu'ils disent, essayer de les comprendre et de comprendre leur façon d'envisager la vie et les difficultés du monde. Le grand Instructeur viendra parmi vous, mais qui vous garantit que le seul fait d'être membres de l'O. E. O. le révélera à vos yeux ? Vous vous dites peut-être : « Ne suis-je pas membre de l'O. E. O., de Son Ordre ; sûrement je le reconnaîtrai lorsqu'Il viendra. » Mais la simple qualité de membre de cet Ordre ne constitue pas, je le crains, une garantie quelconque, car notre aptitude à Le reconnaître dépendra de notre vie journalière et non du seul fait que nous appartiendrons à l'O. E. O. Comme en toutes choses il y a des degrés dans l'aptitude à reconnaître la supériorité, et il n'est pas vrai que, parce qu'une personne est infiniment plus grande que nous, elle soit plus facile à reconnaître. Au contraire, plus une personne est grande et plus elle est difficile à comprendre. Cela est plus facile si son degré d'évolution est plus proche du nôtre, tandis que si elle

est très avancée il peut posséder le pouvoir de l'atteindre. Ce pouvoir s'acquiert, stade par stade, en reconnaissant d'abord la supériorité de ceux immédiatement au-dessus de nous, et en gravissant ainsi l'échelle degré par degré.

Si je vous propose d'agir ainsi, c'est parce qu'il y a parmi vous des individus supérieurs aux autres et parce que vous devriez vous rendre compte que le grand Instructeur a, même actuellement, des messagers spéciaux dans le monde pour guider et diriger les forces que plus tard Il dirigera Lui-même. Ces messagers sont déjà parmi vous, ils viennent en contact avec vous, élargissant votre compréhension, afin qu'un jour elle puisse atteindre aux limites de Sa Grandeur. En vous rendant simplement utiles à l'endroit où vous êtes, vous ne donnez pas nécessairement à votre compréhension l'élasticité voulue pour s'étendre jusqu'à Lui, car Sa pureté absolue, sa Divinité, seront évidemment telles que nous en éprouverons presque un saisissement. Pour nous qui vivons dans une obscurité relative, Sa lumière pourra être trop éblouissante. Accoutumons-nous donc graduellement et dès maintenant à des lumières moins vives, afin que nous puissions regarder la plus grande Lumière avec des yeux que rien n'aura obscurcis.

C'est là un grand privilège ; et il comporte bien des leçons précieuses à apprendre. Il n'est ainsi pas seulement question de préparer la venue du grand Instructeur et de recevoir un jour Sa bénédiction, mais d'apprendre les leçons que la vie même nous doit enseigner. Les autres mouvements peuvent tous enseigner à leur façon, le nôtre enseigne à sa propre façon. Il est nécessaire que nous nous rendions compte de ce qu'est le message de notre Ordre et de tout ce qu'il signifie, de sorte

que nous puissions venir au-devant de Lui en Le reconnaissant, et ne pas venir seuls, mais avec d'autres fidèles appartenant à bien des religions ainsi qu'à bien des pays, et qui auront appris par nous à Le connaître, à Lui rendre hommage et à Le suivre.

G.-S. ARUNDALE.

# LA VENUE D'UN GRAND INSTRUCTEUR DU MONDE

Il y a, dans l'humanité, un esprit au souffle large; doué d'une vie intense, si intense, qu'on peut l'appeler la grande créatrice en nous, c'est l'esprit d'idéal. Il est toujours actif. C'est grâce à lui que nous évoluons, car notre évolution est due à l'attraction constante de l'invisible. Être satisfait de ce que nous voyons reviendrait à rester sur place. Mais notre recherche inquiète veut toujours davantage, veut toujours mieux, nos aspirations sont infinies. Et ainsi, sans trêve, nous réalisons un idéal après un autre.

L'invisible qui devient visible, voilà l'évolution. N'est-ce pas là la pénétration de plus en plus parfaite de la matière par l'idée, dont parlait Platon? Êtres humains — vous êtes des créateurs — et vous l'oubliez. Vous oubliez que le monde d'aujourd'hui est la substance de vos rêves, et que le monde de demain le sera aussi. Et vous oubliez que de la grandeur de vos rêves dépend la grandeur du monde où vous êtes. Vous oubliez que vous êtes dieux et que le « Fiat lux », qui sema le monde d'étoiles, peut être proféré par vous aussi

et que de cette parole, prononcée par vous avec la vision claire d'un idéal immense, la lumière peut jaillir.

C'est là l'humilité. Être humble, ce n'est pas dire, je suis poussière et se résigner, se flatter d'être de la boue. Être humble, c'est se taire quand parle une voix plus claire que la nôtre, être humble c'est s'abîmer devant une grandeur qui nous dépasse, c'est être ébloui par la lumière au point de ne plus voir qu'elle et de nous oublier dans sa contemplation.

Être humble, c'est s'incliner devant l'esprit d'idéal qui, à travers les brumes qui nous entourent et qui obscurcissent notre vision, jette le pont chancelant qui nous unit à l'avenir.

A quoi sert cette humilité ? A quoi sert cet idéal. Je fais des péroraisons peut-être, je parle de chimères et de fantômes ?

Mais si l'avenir est le domaine des fantômes, et si notre âme avec tous ses idéals l'est aussi, le passé lui, ne l'est pas. L'histoire est du domaine de la réalité tangible. Et à ce sujet, je cite les paroles d'un éminent sociologue et savant, M. Gustave le Bon, dans son livre, *Les Opinions et les Croyances*. « Dès mes premières études historiques, le problème de la croyance m'avait hanté. La croyance m'apparaissait bien le facteur principal de l'histoire, mais comment expliquer des faits aussi extraordinaires que la fondation des croyances déterminant la création ou la chute de puissantes civilisations. Des tribus nomades, perdues au fond de l'Arabie adoptent une religion qu'un illuminé leur enseigne et grâce à elle, fondent en moins de cinquante ans un empire aussi vaste que celui d'Alexandre illustré par une splendide éclosion de monuments merveilleux.

« Peu de siècles auparavant, des peuples demi-

barbares se convertissaient à la foi prêchée par des apôtres venus d'un coin obscur de la Galilée et sous les feux régénérateurs de cette croyance, le vieux monde s'écroulait pour faire place à une civilisation entièrement nouvelle, dont chaque élément demeure imprégné du souvenir du Dieu qui l'a fait naître. »

Or, l'esprit d'idéal n'a pas seulement fondé des mouvements religieux et des civilisations empreintes de ce qu'on appelle religiosité. Il est l'essence et la force motrice de tout héroïsme, de toute grandeur. Je l'appelle l'esprit religieux dans le sens le plus large du mot, car il est la foi en la réalité et la valeur de l'invisible en nous et dans les autres.

C'est lui qui à l'aube du XVIII[e] siècle murmura une fois de plus aux hommes le mot de fraternité et causa le grand mouvement de la Révolution Française, mouvement anticlérical mais non point antireligieux, car il poussa les hommes de France à parcourir l'Europe entière pour y apporter le même évangile qu'apportaient, dix-huit siècles avant les apôtres du Christ. Mais induits en erreur ils vinrent armés de l'épée pour apporter ce mot de Fraternité qui devrait avoir la paix comme compagnon d'armes et l'amour pour drapeau.

Et ainsi peu à peu et à diverses reprises, des héros ont lutté et ont transformé le monde au nom de l'esprit d'idéal qui parlait en eux. Que ce soient les anachorètes errant dans le désert ou les héros des barricades, que ce soient les martyrs de la science ou les martyrs de la religion, ce sont tous ceux qui ont cru en eux-mêmes et en la vérité qui leur parlait plus haut encore et plus fort que tout le tumulte humain qui les entourait.

J'ai dit « vérité ». Ont-ils, les grands idéalistes, entendu la vérité ? Le Christ, le Bouddha, les voyants et les prophètes, ont-ils entendu la vérité ?

C'est là le problème que la sociologie et la psychologie se posent. On ne peut y répondre absolument, et surtout, on ne peut y répondre théoriquement sauf par des hypothèses. Pratiquement on peut répondre en disant que toute idée vitale, c'est-à-dire toute idée qui est créatrice dans notre monde d'ici-bas a du moins une *valeur* réelle très intense.

Théoriquement nous pouvons dire que ce domaine de l'intuition a été exploré pendant des siècles par des voyants qui ont toujours à leur tour rapporté des récits analogues. Il y a une lignée de mystiques comme il y a une lignée de savants et peut-être, y a-t-il un monde de l'intuition, comme il y a un monde des phénomènes visibles.

Tous ceux, parmi nous, qui vivons un idéal, nous tirons inconsciemment notre vie de ces réalités que nous appelons des idées. Nous les sentons, mais nous ne les voyons pas. L'idéal, l'intuition nous guident. Et vous savez que ce mot d'intuition a été remis sur le piédestal qu'il est digne d'occuper, depuis qu'en France, Bergson nous a montré que les données purement logiques ne sont peut-être qu'une infime partie de la réalité. Loin de moi d'invoquer le nom de ce grand philosophe pour justifier des théories que peut-être en son esprit il rejetterait entièrement. Mais toute théorie admet des applications pratiques faites par d'autres que le théoricien — applications parfois justes et parfois erronées, et il me semble en ce moment que la théorie Bergsonnienne de l'intuition peut jeter des lueurs nouvelles sur la psychologie des voyants.

Et si nous abandonnons les spéculations faites au sujet des voyants pour interroger les voyants eux-mêmes, voici ce qu'ils vous diront. Il y a des états de conscience infiniment plus larges que les états de conscience humaine normaux. Dans ces états de conscience on connaît comme des faits ce que les

autres ne connaissent que comme des idéals, des hypothèses et des intuitions. Idéals, hypothèses et intuitions sont des reflets de réalités que nous voyons face à face.

Vous connaissez toute cette psychologie théosophique qui s'affirme de plus en plus, cette psychologie des limites de la conscience humaine que l'on sera bientôt obligé d'admettre devant le nombre toujours plus grand de faits inexplicables sans elle.

Il est donc possible que nos voyants aient vu, et que leur prophétie qui trouve son écho dans une espérance vague dans plusieurs parties du monde corresponde à un événement réel et imminent.

Mais, me direz-vous, pourquoi un nouvel Instructeur, pourquoi une religion universelle? Vous autres théosophes, vous affirmez que la vérité divine est dans toutes les religions, dans tous les livres sacrés. Pourquoi donc une nouvelle religion, un nouvel évangile?

Ce n'est pas, mes amis, une nouvelle religion qu'il nous faut, c'est une Présence Divine parmi nous, un être qui soit Lui-même le chemin, la vérité et la vie.

Les livres, feuilles mortes de l'arbre de vie, dont toute l'éloquence consiste à montrer que la vie a une fois été.

Les Évangiles contiennent des traces de l'Être dont elles s'efforcent de donner l'enseignement, mais c'est déjà cet enseignement affaibli, rétréci jusqu'à ne pouvoir l'exprimer, mais pas encore dogmatisé au point d'en faire une religion.

Nous avons donc d'abord la parole vivante et la Présence inspiratrice, puis les livres, écrits par d'autres, et enfin la religion, la construction compliquée et illogique des dogmes, effort vain pour rendre accessible au peuple les vérités mystiques et métaphysiques.

Nous pouvons nous féliciter, nous autres qui serons peut-être contemporains du Grand Instructeur. Nous vivons avant l'époque des Évangiles, avant l'époque des Églises. Et ainsi nous pourrons cueillir de Sa bouche inspirée les paroles qui nous parlent d'une vérité sans dogmes et sans églises.

Quel sera alors l'instruction de cet Instructeur ? Quel sera l'effet de Sa présence ?

Précisément de montrer que l'antagonisme entre les religions est un combat de fantômes, et que le domaine de la Réalité est le domaine de la Paix. Il nous fera vivre dans ce domaine de la Réalité, dont nous descendrons éblouis, pour avoir vu la Lumière. Éblouis comme les Platoniciens de jadis qui avaient pour un moment contemplé les choses du monde intelligible. Et nous descendrons de ces hauteurs calmes et lumineuses et nous regarderons avec étonnement les antres où les êtres humains se déchirent mutuellement armés de ce qu'ils appellent la vérité. Son enseignement peut aussi contribuer à réconcilier la religion et la science. Dans la religion la tendance à admettre l'immanence divine s'accuse de plus en plus, et cette tendance s'harmonise avec les philosophies les plus récentes. Mais la science demande des faits, et avec raison. Si aujourd'hui la science nie la divinité de l'homme, si elle le considère comme un mécanisme, produit entièrement déterminé par des forces extérieures à lui, c'est parce que l'homme se complaît à nier sa divinité, à être une vulgaire épave sur l'océan de la vie. Peut-on blâmer la science si elle constate ce qu'elle voit ?

Pour prouver que l'âme existe, nous devons laisser parler notre âme. Mais nous la faisons taire. Nous étouffons les voix faibles qui parlent en nous d'immortalité, de perfection, de grandeur. Nous mettons un bâillon à notre âme et nous nous étonnons de ne point l'entendre parler.

Mais un jour viendra où la conscience humaine se dégagera des influences extérieures, où pour la première fois elle sentira qu'elle peut agir et ne pas être uniquement passive. Le grand éblouissement de sa liberté lui viendra alors et pour la première fois elle comprendra sa propre existence. Le jour viendra, où chacun de nous osera dire de nouveau : je suis. Pendant des siècles nous nous sommes humiliés, nous nous sommes anéantis. Nous avons rampé devant l'Église qui nous disait : vous n'êtes que poussière, puis nous avons rampé devant la science qui nous répétait la même chanson. Et l'Église et la Science, nous ayant enlevé toute grandeur, toute responsabilité, nous nous sommes habitués peu à peu à ce suicide de nous-mêmes.

Mais la voix divine qui nous a dit jadis: vous êtes des Dieux, en prononçant à nouveau cette parole oubliée de nos jours, nous ressuscitera du royaume des morts où nous dormons, pour nous apprendre à vivre. Et devant des êtres se sachant immortels, le matérialisme épuisera en vain ses flèches. Devant des êtres qui se montrent libres le déterminisme parlera comme une voix dans le désert. Devant une révélation nouvelle de la divinité parmi nous, le monde sceptique apprendra de nouveau à épeler le mot « divin ».

Enfin dans le domaine social le besoin se fait sentir d'un amour plus intense, d'un Etre qui nous montre une fois de plus ce que c'est vraiment la fraternité. Si nous avions cet esprit d'amour pour lequel la vie de chacun d'entre nous est aussi importante que la nôtre, la misère et la guerre disparaîtraient, et le terrible problème social serait presque résolu sinon tout à fait.

En même temps nous apprendrions que la fraternité n'est pas l'égalité. Nous avons cherché l'égalité, nous avons trouvé l'égalité, nous *mourrons*

d'égalité. Nous avons tout nivelé à la hauteur du médiocre et le défaut d'aspiration nous tue. Ce qu'il nous faut pour nous élever, c'est une grandeur, c'est un être qui par sa supériorité nous montre les destinées sublimes de l'homme, et nous montre que notre fraternité avec lui implique pour nous la possibilité d'être semblables à lui. Fraternité — oui — mais fraternité pleine d'humilité devant les aînés.

Ici je répète ce que je disais au commencement. Etre humble ce n'est pas se dire : je suis poussière et se résigner, se flatter d'être de la boue. Etre humble, c'est se taire quand parle une voix plus claire que la nôtre, être humble, c'est être ébloui par une grandeur qui nous dépasse. Etre humble, c'est s'incliner devant l'esprit d'idéal qui, à travers les brumes qui nous entourent et obscurcissent notre vision, jette le pont chancelant qui nous unit à l'avenir.

Tout à l'heure, je parlais d'écouter l'esprit d'idéal — maintenant je parle d'écouter la voix d'un Frère aîné.

N'est-ce pas là la même chose ? Le Frère aîné ne vient-il pas des hauteurs où plane votre Idéal le plus haut ? N'est-il pas Celui qui vient des pays de lumière dont vous avez soupçonné vaguement l'existence dans vos plus beaux moments ?

Et si je vous ai dit de vous humilier devant la voix plus claire que la vôtre, qui est la voix de votre âme, c'est parce que cette humilité-là vous apprendra à reconnaître la voix divine quand elle viendra parler parmi vous.

Alors, quand vous entendrez dire par Lui, hautement et clairement, ce que votre âme vous a murmuré doucement dans l'obscurité de votre être, vous ne douterez point de Lui. Vous ne le rejetterez point, et il n'aura pas à dire : « Je suis venu parmi les miens, et les miens ne m'ont point reçu. »

MELLINE D'ASBECK.

# LA VIE DE L'ORDRE EN FRANCE

Le Corps de Service étant un grade de l'Ordre auquel on ne peut appartenir qu'après nomination spéciale faite par le Représentant National, il a été jugé nécessaire de donner un nouveau nom à l'ensemble des activités, formant une organisation complète par elle-même.

*Cercle des Activités* sera désormais le nom employé pour désigner cette organisation de membres actifs existant dans la Section Française de l'Ordre.

L'esquisse de règlement parue dans notre numéro d'avril dernier sera modifiée et rendue plus complète. Nous espérons la publier plus tard.

Il suffira de dire ici que les *groupes d'activités* seront désormais appelés Section du Cercle des Activités. La Section d'Études, par exemple, pourra renfermer, en plus du *groupe* central de Paris, d'autres *groupes* d'études fonctionnant en province.

## LIGUE DE PROPAGANDE

Nous mettons aujourd'hui à la disposition de nos membres une circulaire de Propagande dont le texte paraît dans le présent numéro du Bulletin. Un tirage suffisamment grand en a été fait (10.000 exemplaires) de façon à ce que tous les Secrétaires locaux et les Correspondants de la Ligue puissent amplement pourvoir aux besoins de plus en plus grands de la Propagande.

En rédigeant cette circulaire nous avons eu en vue plusieurs considérations : 1° Il ne suffit pas d'annoncer la venue prochaine d'un Grand Instructeur, mais il faut, surtout en France, montrer *qu'il y a des raisons* permettant d'attendre cette venue ; 2° il faut que ces raisons soient *le moins occultes possible*, c'est-à-dire qu'elles se basent sur l'étude de l'histoire telle que tout le monde la comprend ; 3° il faut enfin proclamer tout haut que l'Ordre de l'Étoile d'Orient *n'est pas une secte*, comme quelques-uns dans le monde extérieur l'imaginent, mais une organisation mondiale *non dogmatique* envisageant les problèmes de la Vie Moderne et tâchant de les résoudre en se plaçant au point de vue de la venue prochaine d'un grand Instructeur.

Nous recommandons aux membres de la catégorie a) d'envoyer la circulaire de préférence aux autres brochures, sauf dans des cas spéciaux. Dans le premier cas, les circulaires étant gratuites et La Ligue de Propagande ayant grandement besoin d'argent, les membres de la catégorie a) seraient bien aimables de verser aux correspondants le prix qu'ils auraient payé s'ils avaient acheté des brochures.

La Ligue de Propagande se chargera d'annoncer le *Herald of the Star* en France au moyen de feuillets spéciaux, ce qui sera en même temps un moyen de propagande.

A. O. Q.

# COMMUNICATIONS

*La prochaine réunion* de l'Ordre de l'Etoile d'Orient à Paris aura lieu le deuxième dimanche de novembre à 4 heures très précises.

Elle sera strictement réservée aux membres de l'Ordre et consacrée à la discussion du nouveau programme de l'O. E. O. et de ses nombreuses activités ainsi qu'à une causerie de M. Orzabal de la Quintana intéressant tout particulièrement les tout jeunes membres de l'Ordre qui sont spécialement engagés à assister à cette réunion.

*
* *

*Décès.* — M. Barjon à Septeuil; Mme Vve Droual, à Sèvres.

*
* *

*Changement d'adresse.* — Le secrétaire local Commandant Lemoine, 17, rue Rachel, Le Mans (Sarthe).

*
* *

*Dons pour l'O. E. O.* — Groupe de Tunis, 9 fr., M. Z. B. 100 francs; Tronc du 15 juin, 5 francs; Do du 13 juillet, 20 fr. 50; M. B. A., 16 fr. 75; M. M. de M., 4 francs; Mme L. P., 2 francs; deux dons anonymes, 20 francs.

*
* *

*Souscription pour le « Herald of the Star ».* — M. et Mme G. M., 200 francs, Mme E.-B. M., 100 francs, quelques anonymes, 3.000 francs, Mlle I. M., 50 francs.

## PAPIER A LETTRE O. E. O.

Sur la demande de nombreux membres de l'Ordre, nous avons maintenant en magasin du papier à lettre et des enveloppes avec l'en-tête de l'Ordre et l'étoile d'argent.

*Format in-quarto.* — Prix de la pochette de 25 feuilles et de 25 enveloppes. . . . . 2 »»
La pochette de 100 feuilles et enveloppes. 7 »»

*Format in-8 simple.* — La pochette de 25 feuilles et enveloppes. . . . . . . . . . . 1 50
La pochette de 100 feuilles et enveloppes. 5 50

*Format in-8 simple* **sans étoile** avec l'en-tête seulement.
La pochette de 25 feuilles et enveloppes. . 1 »»
La pochette de 100 feuilles et enveloppes. 3 50

Adresser les commandes à M. G. Revel, 81, rue Dareau, Paris, XIVe.

## Vient de paraître :

G. Arundale. — **Le Chemin du Service**, franco. 0 60

J. Krishnamurti. — **Le Service dans l'Education**, franco . . . . . . . . . . . . . . . 1 40

C. Jinarajadasa. — **En son nom** (paraîtra vers le 15 octobre).

## AVIS IMPORTANT

L'abonnement 1913 au *Bulletin de l'O.E.O.* se termine avec le présent numéro. L'Ordre comporte à ce jour 972 membres et nous regrettons de constater que sur ce nombre, 200 seulement soient abonnés au Bulletin ; cependant c'est au moyen de cette publication que les membres de l'O.E.O. sont en rapport avec le Représentant National et qu'ils sont tenus au courant de ce qui concerne l'Ordre.

Abonnement pour la France . . . . **2 fr. 50**
— pour l'Étranger. . . . **3 fr.**

∴

### Aux Secrétaires locaux

Nous prions les Secrétaires locaux de vouloir bien préparer en vue de la vérification des adresses la liste complète des membres de l'O. E. O. de leur localité et d'envoyer cette liste au Représentant National, Mme Z. Blech, 21, avenue Montaigne, Paris.



*Le Gérant :* Gaston REVEL.

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN

N° 2 — 1er Avril 1913

# Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

**Trimestriel**

**Sommaire de ce numéro :**



**ABONNEMENTS**

| | France | Étranger |
|---|---|---|
| Un an : | 2 fr. 50 | 3 fr. |
| Le numéro : | 0 fr. 75 | |

BIBLIOTHÈQUE DE L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT
*51, Rue Dareau, PARIS XIVe*

# ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence ; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

## DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.
2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.
3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.
4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.
5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.
6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

Il n'y a ni règlement, ni cotisation.

*(Suite page 3 de la couverture.)*

N° 3 — 11 Juillet 1918

# Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Trimestriel



**ABONNEMENTS**

| | FRANCE | ÉTRANGER |
|---|---|---|
| Un an : | 2 fr. 50 | 3 fr. |
| Le numéro : | 0 fr. 75 | |

BIBLIOTHÈQUE DE L'ORDRE
DE L'ÉTOILE D'ORIENT
21, Rue Dareau, PARIS XIVe

# ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence ; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

## DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.
2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.
3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.
4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.
5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.
6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne, et de coopérer autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, 1 Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

Il n'y a ni règlement, ni cotisation.

(*Suite page 4 de la couverture.*)

N° 4 — 11 Octobre 1913



# Bulletin de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

Trimestriel

**Sommaire de ce numéro :**



**ABONNEMENTS**

| | FRANCE | ÉTRANGER |
|---|---|---|
| Un an : | 2 fr. 50 | 3 fr. |
| Le numéro : | 0 fr. 75 | |

BIBLIOTHÈQUE DE L'ORDRE
DE L'ÉTOILE D'ORIENT
21, Rue Dareau, PARIS XIVe

# ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique [illegible], [illegible] créer une atmosphère de sympathie et [illegible] qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, [illegible] former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

## DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement [illegible] apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et [illegible] en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, [illegible] travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps [illegible] travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* [illegible] *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie [illegible].

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son Nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, [illegible] reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personnes, et de coopérer autant que possible avec ceux que nous sentons spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des [illegible] Représentant national, [illegible] chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires [illegible] règlement, ni [illegible].

Jusqu'à présent la direction se compose de :

PROTECTRICE : Mme Annie Besant.

CHEF DE L'ORDRE : M. J. Krishnamurti (Alcyone).

SECRÉTAIRE PARTICULIER DU CHEF DE L'ORDRE :
M. G. S. Arundale, M. A., LL. B.

REPRÉSENTANTS NATIONAUX.

France : Mlle Lucie Bayer, 11, rue Sédillot, Paris-VIIe.

Suisse : Mlle M.-L. Brandt, 6, cour Saint-Pierre, Genève.

Belgique : M. Jean Delville, 231, avenue des Sept-Bonniers, Forest-Bruxelles.

SECRÉTAIRES :

France :
- Mme G. Mallet, Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.).
- Ct E. Duboc, 84, rue de Longchamp, Paris.
- M. G. Revel, 81, rue Dareau, Paris-XIVe.

Suisse :
- Mme Metford, 34, rue de Candolle, Genève.
- Mlle Hélène Lambert, La Biroche-Grange-Falquet, Genève.

Lorsque le suprême Instructeur vint fonder le Christianisme, l'esprit public n'était pas préparé à cet événement ; si nous sommes en nombre suffisant pour préparer, dans chaque contrée le cœur des hommes à Son avènement et pour Lui faire bon accueil aussitôt qu'Il viendra, il se peut que le Seigneur d'Amour puisse rester avec nous durant une période moins écourtée, et accomplir une œuvre moins limitée que celle qu'Il lui fut possible de faire il y a deux mille ans. Quelques-unes au moins des flèches dirigées contre Lui pourraient alors frapper notre poitrine et quelques-unes des forces antagonistes pourraient s'épuiser en rejaillissant sur nous qui nous offrons joyeusement à son service.

ANNIE BESANT.

## AVIS IMPORTANT

Pour devenir membre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, il suffit d'écrire à l'un des Secrétaires dans les termes suivants :

« Je vous prie de m'inscrire comme Membre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa déclaration de principes et l'accepte entièrement. »

*Ci-joint un mandat-poste de 3 fr. 25 pour l'envoi du diplôme, carte et insigne* (*épingle, broche ou breloque*) *par la poste* (Rayer les deux insignes qui ne sont pas désirés).

Ensuite le nom en entier et l'adresse (écrite lisiblement).

On est prié de prévenir le même Secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment, pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant pour la réponse *une enveloppe* timbrée avec l'adresse.

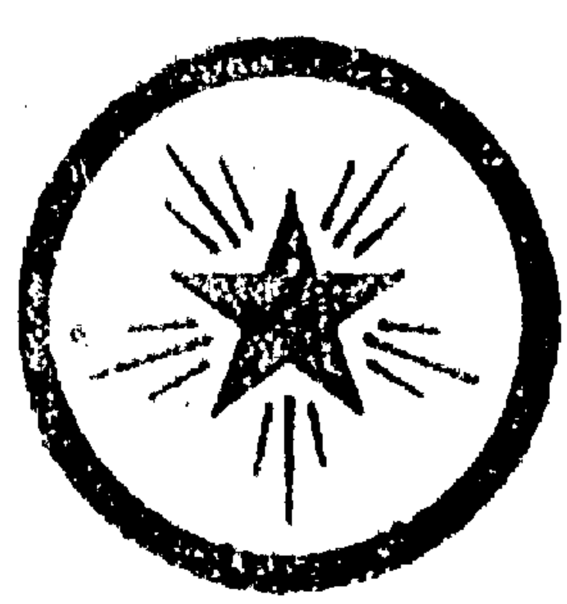
## Bibliothèque de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

81, rue Dareau, PARIS (XIV^e^)

---

### Ouvrages recommandés aux Membres de l'Ordre

| | *Franco* |
|---|---|
| J. Krishnamurti. — **Aux pieds du Maître** . . . . | **2 fr. 15** |
| Annie Besant. — **Le Monde de demain** . . . . . | **3 fr. 15** |
| » **L'Avenir Imminent** . . . . . . | **3 fr. 15** |
| Prof. Wodhouse. — **L'Ordre de l'Etoile d'Orient.** . | **0 fr. 35** |
| C. E. Duboc. — **Le Retour d'un Grand Instructeur.** | **0 fr. 35** |
| Mathilde Jarige-Augé. — **Vers l'Etoile** (avec portrait de Krishnamurti). . . . . . . . . . . . . . | **0 fr. 60** |
| Gaston Revel. — **De l'an 25.000 avant Jésus-Christ à nos jours** (Commentaires sur les vies d'Alcyone (Krishnamurti). Fort volume in-8 raisin de 400 pages. . . . . . . | **8 fr.** |
| **Le Théosophe** (journal illustré bi-mensuel, format des grands quotidiens, 4 pages), par an. . . . . . . . | **5 fr.** |
| **La Revue Théosophique Française**, par an . . . | **12 fr.** |
| **Le Petit Théosophe** (journal illustré mensuel destiné à la jeunesse). Par an, France. . . . . . . . . . | **3 fr.** |
| Etranger . . . . . . . . . | **3 fr. 50** |



*Cachets.* — Nous tenons à la disposition des membres de l'ordre — des cachets très artistiques étoile d'argent, sur fond bleu — cercle d'argent. Ces cachets sont gommés et peuvent être employés soit pour cacheter les enveloppes au verso, soit comme en-têtes de lettres.

20 *cachets pour* 0,50, port 0,10 en sus.

S'adresser: M. Revel, 81, rue Dareau, Paris.

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN